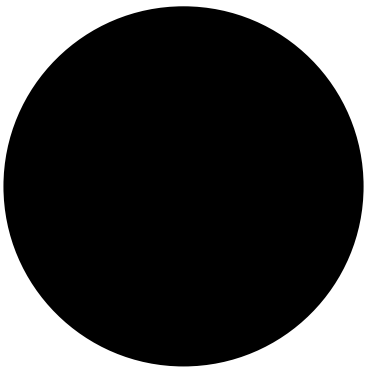
Le beaujolais, «symbole de l'identité française»

12/12/2009 à 8h00

Un *Comité de défense du beaujolais* a été créé vendredi 11 décembre à Fleurie dans le département du Rhône à l'initiative de deux journalistes, Bernard Pivot, membre de l'Académie Goncourt, et Périco Légasse, chroniqueur gastronomique à Marianne, pour protéger un «*symbole de l'identité française*».



Le Comité, composé de dix membres dont ses deux initiateurs, s'est réuni pour la première fois à l'Auberge du Cep et a décerné deux prix, l'un pour le beaujolais nouveau Lauron et fils, de Xavier Barbet, l'autre pour le beaujolais-villages nouveau Château d'Emeringes, de Pierre David, 2009 étant considéré par les professionnels comme une année exceptionnelle.

Pendant près de deux heures, les dix jurés ont goûté, avec toute la panoplie des taste-vin (verres à vin, verres à eau, crachoirs et pain), dix beaujolais et dix beaujolais-villages, sélectionnés sur un premier tri venu de chez 280 producteurs, avec comme critères la robe, le nez, la bouche et l'harmonie.

*«**On est quand même sur la terre des Bituriges (tribu gauloise), d'où le mot 'biture'**», concluait Périco Légasse après la dernière dégustation.*

Plus sérieusement, ajoutait-t-il plus tard, «ce comité veut

dénoncer le lynchage dont le beaujolais, vin du peuple, vin des ouvriers, vin festif, est victime alors qu'il est un symbole de l'identité française. Ici, les viticulteurs ont l'impression d'être abandonnés par le marché, par l'opinion publique, par certains journalistes… A Paris, il est de bon ton de dire que le beaujolais ne vaut rien, alors que c'est un grand vin de France».

Source : Le Monde